

29 Août 1921

Mon cher ami

q'ai bien le^e aujnd' hui même 1^e
Le manuscrit du 3 - 2^e Yote de l'gramm. -
Le 3^e acte est épataut. Le dialogue est plein de
mots, pas de longueur, c'est vivant, animé
et vous aviez raison de croire cet acte le meilleur. -

Quoi que pour les deux premiers actes j'ai
mis quelques annotations; aucune ne porte
sur les mots ou sur les répliques; mais,
coïncidence amusante, il y a encore 2 points
sur lesquels j'attire votre attention; l'un
me concerne que l'emplacement des deux "Tous
les chemins mènent à l'amour" quelques répliques
plus tôt, ce qui est peu important. Le 2^d,
beaucoup plus intéressant à mon avis, concerne
la révélation de l'identité d'Odeke; je
crois avoir noté tout cela assez clairement
pour que vous le^e y édifie par la lecture du
manuscrit annoté. Donnez toute votre attention
à cela et je suis presque sûr qu'en lisant
vous serez de mon avis.

Je Vous communique la réponse que ce matin de Maguy Warna. - Je ne veux pas enterrer à nouveau l'éloge de cette artiste; mais je dois vous déclarer ceci : Chaque fois qu'au cours de mes conversations sur le choix éventuel des femmes pouvant jouer Denise et Odette un nom a été mis en avant par Urban, Willeney, ma femme ou ma fille et que j'avais l'air de ratifier le choix, la personne qui avait avancé le nom le rétractait en disant : "Vous savez, je vous dirai, mais je ne voudrais pas être reprovable de l'engagement de telle personne". Ce fait s'est renouvelé tout de fois qu'il faut bien que ce soit moi, qui, après avoir pesé, réfléchi longuement, se prendra la responsabilité de vous dire ce que je crois être le meilleur dans l'intérêt supérieur de notre pièce. -

Depuis 3 jours je bavarde avec Bravard, directeur de la Gaîté Lyrique (je crois qu'il va être seul et que Granius le retrie). J'ai amené, comme par hasard, la conversation sur Maguy Warna. Bravard a confirmé en tous points mon diagnostic : Artiste froide, intelligente, incapable de jouer un rôle.

en Ville de Paris, très jolie fille, distinguée, s'habillant avec un goût certain et voix tout à fait bonne.

En plus très bonne pensionnaire et pas chère. —

Vous verrez par la lettre que Warua demande 150 francs. Vous l'aurez à 120 comme vous voudrez.

Je lui réponds que je vous ai communiqué sa lettre et que vous allez lui écrire. — Et moi, mon cher Quinson, je vous dis : Ecrivez-lui, engagez-la, c'est la femme qu'il nous faut!

Relevez bien son rôle ; il n'est pas facile pour un sou, il n'a pas une seule réplique comique, c'est elle qui fournit les répliques aux autres. Sa froideur sera presque une qualité ; en tout cas nous aurons une jolie fille, bien habillée, agréable à regarder et qui, surtout, fera valoir sûrement les morceaux qu'elle a à chanter et qui ont une grosse importance ; tout ce qui est mélodique, tendre et sentimental c'est elle qui le chante ; il est nécessaire qu'à côté des effets comiques des chansons de Chevalier et d'Urbau et des effets gracieux de ~~Duchesse~~^{Seigneur} nous ayons une jolie et vraie Voix.

Je vous prie instamment, mon cher ami, de ratifier mon choix sans attendre, car je sais que

Cornuché lui a fait des propositions pour Caunes,
où on la croit déjà engagée - Je prends vis-à-vis
de vous, directeur et auteur, ainsi que vis-à-vis de
Willermet, toute la responsabilité de "choix", car entre
Maguy Warma, Périat et Mme Givry je n'aurai
pas une seconde - Nous approchons de la date
où nous commençons les répétitions, ne ratons pas
par des tergiversations un engagement qui, j'en suis
sûr, vous donnera toute satisfaction -

Répondez-moi à ce sujet et dites-moi que
vous avez fait le nécessaire.

Je serai dimanche dans l'après-midi
~~à Paris~~ et j'irai lundi vers 5 h¹ au Palais
Royal où j'espére avoir la grande joie de vous
serrer dans mes bras -

Nous vous embrassons tous deux très
affectueusement -

Votre ami

P. Christiné

jusqu'à Vendredi
soir à Royan.

Je partirai en auto Samedi matin pour
Paris -